

Chœurs d'hommes de Chernex et Lausanne à Montreux

Une «Messe brève» de Haydn et les «Elégies» d'un poète latin

Vevey Hebdo, Semaine du
Sauv. 18 Février 99

LA «Jeune Harmonie», de Chernex, * «L'Echo du Léman», de Lausanne, et un groupe instrumental unissaient leurs efforts, le samedi 30 janvier, à l'Auditorium Stravinski, à Montreux, pour l'exécution, sous la direction de François Brousoz, d'une *Messe brève* de J. Haydn, et de la création de neuf *Elégies* du poète latin Properce (47-11), mises en musique par Nicolaï Schlupp.

La soliste était la jeune cantatrice Savika Cornu, soprano. Quant aux chœurs, ils nous ont frappé par le «fondu» et la qualité des voix, le respect des nuances, d'où un modelé toujours expressif de la masse chorale.

Une direction qui va à l'essentiel

La direction de François Brousoz évite les gesticulations inutiles, va à l'essentiel et vise la clarté. En revanche, son geste pourrait être parfois plus incisif. Son style était excellent dans Haydn, dont la partie la plus importante est le solo de soprano du *Benedictus*. La soliste y a été tout à fait convaincante, et y a fait entendre un soprano très agréable.

En mettant en musique les vers latins de neuf *Elégies* de Properce, dans lesquelles il chante son amour pour sa maîtresse Cynthia, le jeune compositeur Nicolaï Schlupp a su trouver un texte à même de stimuler son imagina-

tion. Il a su prendre ses distances avec le répertoire «chœur d'hommes» romand. On écoute son œuvre avec plaisir, et on y relève d'incontestables réussites. Attention, toutefois, à ne pas trop souvent répéter certaines formules rythmiques ou harmoniques, et à améliorer la conduite mélodique d'une voix soliste: une voix n'est pas un instrument !

Savika Cornu s'est bien tirée d'affaire mais semblait parfois quelque peu désarçonnée par de brusques changements de registre. Rien de grave.

L'œuvre a été très bien accueillie et l'une des pièces fut bis-sée.

Le groupe instrumental, enfin, s'est montré excellent.

A.-Louis BURKHALTER